

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Marguerite Andersen. M. projette d'écrire une nouvelle

Catherine Parayre

Volume 20, numéro 2, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1108462ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4520>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Parayre, C. (2023). Compte rendu de [Marguerite Andersen. M. projette d'écrire une nouvelle]. *Voix plurielles*, 20(2), 78–79.
<https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4520>

© Catherine Parayre, 2023



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Marguerite Andersen. *M. projette d'écrire une nouvelle*. Sudbury : Prise de parole, 2023. 242 p.

Ce livre est une réussite et, si l'on ose s'exprimer de la sorte, une apothéose sereine, car c'est le dernier d'une auteure à l'orée de la mort qui, pendant des décennies, a été une figure reconnue de la littérature franco-ontarienne. Si le titre évoque une esquisse et un futur, les textes courts qu'il désigne, font preuve de maturité littéraire et documentent la fin d'une carrière qui, saison après saison, a été saluée par la critique et plusieurs fois récompensée. L'ouvrage présente regroupe quelques nouvelles déjà publiées et de nombreux textes inédits, dont certains appartiennent à un projet de l'auteure commencé il y a quelques années. D'autres, particulièrement patients et touchants, très brefs, résultent d'une association créative avec Paul Savoie, lui aussi grand auteur de la francophonie ontarienne à Toronto.

Il faut lire l'Avant-propos de Savoie dans *M. projette d'écrire une nouvelle*. L'auteure et lui sont des amis de longue date. Pour ce livre, et en pleine confiance, Savoie a accompagné Andersen, conversant avec elle, recueillant ses mots, écrivain au service d'une écrivaine, scripteur privilégié. Les « nouvelles, petites proses, dialogues » réunis dans l'ouvrage mélangent les genres et les sujets avec bonheur, mais inscrivent aussi la cohérence du long cheminement de l'écriture chez une femme qui s'est, très tôt, intéressée aux dédales de l'autofiction. Errer avec elle fait plaisir et est paisible. Pour nous guider, les textes sont organisés en trois parties, que Johanne Melançon décrit ainsi : « Marguerite se souvient » pour raviver le passé depuis l'enfance et présenter la venue à l'écriture, « Marguerite imagine » qui fait intervenir les personnages qu'elle a créés, et « Marguerite *autofictionne* » qui s'ouvre sur l'intimité d'une femme vieillissante animée par l'envie de faire œuvre littéraire.

Andersen nous parle d'amour, d'histoire (la grande), d'écriture et d'anecdotes. Sur les tons de la fiction, voici que surgissent sa vie, son processus d'écriture, ses idées. On admire encore une fois sa franchise coutumière, l'économie de sa parole, la sobriété du style. La brièveté est un maître-mot dans l'ensemble de son œuvre et on la retrouve ici dans toute sa conviction et dans son indifférence à la complaisance. L'auteure témoigne – l'Allemagne pendant la deuxième guerre mondiale, la vie d'une femme et l'importance du désir, une liberté assumée jusqu'à une « arrogance », dit-elle, consentie, l'amour de la vie en dépit des crises de l'existence et du grand

âge. Andersen est décédée en 2022 ; elle avait quatre-vingt-dix-sept ans. Une partie de *M. projette d'écrire une nouvelle* a été écrite l'année de sa mort. Il est grand temps de lire ce nouvel ouvrage.

Catherine Parayre